

ACTIONS DE POPULARISATION DE L'ASTRONOMIE
menée par
L'Association finlandaise d'astronomes amateurs "U.R.S.A."

On constatera avec plaisir que l'astronomie d'amateurs en Finlande est bien vivante, bien que les conditions d'observation dans notre pays ne soient pas très favorables. Outre les groupes d'observateurs, équipés en coupôles et télescopes, il existe, comme partout ailleurs, beaucoup de personnes qui souhaitent être bien tenues au courant de ce qui se passe dans le domaine de l'astronomie. Ces deux groupes, ainsi que des astronomes professionnels, ont créé un lieu de rencontre commun qui est l'Association Finlandaise d'Astronomes Amateurs ou URSA.

Cette association, fondée en 1921, joue un rôle important dans la transmission des informations et la popularisation de l'astronomie et des sciences dans un cercle qui dépasse celui de ses adhérents, 4000 environ actuellement. Dans cette revue rapide, je me concentrerai sur le rôle de l'URSA dans la diffusion des connaissances en Finlande.

Un canal principal de l'information est le journal "Tähdet ja Avaruus" (Etoiles et Espace). Ce magazine paraît six fois par an, sur au moins 32 grandes pages, avec une présentation soignée et des photographies en couleur de grande qualité. Il donne une vue d'ensemble sur les événements astronomiques tant au niveau professionnel qu'au niveau amateur. Chose importante, les astronomes professionnels finnois coopèrent activement avec l'URSA et écrivent pour Tähdet ja Avaruus tant des articles de revue que de courtes nouvelles concernant leurs domaines respectifs. De fait le rédacteur en chef et le secrétaire de rédaction sont tous les deux des astronomes professionnels.

Il est peut-être intéressant de mentionner quelques sujets typiques traités dans un numéro de Tähdet ja Avaruus. Chaque numéro a une orientation générale, commentée par la rédaction. Par exemple, dans le premier numéro de 1984 le secrétaire de rédaction H. Oja décrit ainsi les projets de l'année :

"Il y aura beaucoup d'activités dans le domaine de l'astronomie cette année. Partout en Finlande on prépare la journée d'astronomie du Printemps. Et le 24 mars nous essaierons de montrer l'attrait et l'intérêt de l'astronomie à toute la Finlande. Cet été, beaucoup de recherche spatiale. A Dipori in Espoo (l'université de technologie proche de Helsinki), se tiendra pendant un mois une exposition sur la recherche spatiale soviétique, on pourra par exemple visiter l'intérieur d'une station orbitale Saliout.

A l'automne, il y aura une importante manifestation des astronomes professionnels à l'occasion du 150ème anniversaire de l'Observatoire d'Helsinki. Il y aura un colloque la publication de deux livres et l'émission d'un timbre poste commémoratif.

En dehors de ces manifestations, un travail plus obscur se poursuit, qui jette les fondations de développements futurs. Dans le cadre de l'URSA, nous travaillons à la réalisation d'un petit planétarium mobile qui sera très utile dans les écoles ; l'exemple de ce qui se fait à Kinnula dans ce domaine est très encourageant. Et les observateurs actifs de l'URSA vont bientôt avoir leur propre publication "URSA MINOR".

Deux grands projets dans l'astronomie professionnelle. La Finlande a décidé de participer au projet des pays nordiques de construction d'un télescope aux Iles Canaries, et les astronomes de Turku auront à construire le miroir de 2 mètres 50 de diamètre. Enfin, la Finlande a décidé de participer aux activités spatiales au sein de l'Agence spatiale Européenne, ce qui ouvre des perspectives de développements instrumentaux.

La comète de Halley constitue l'un des sujets de recherche les plus intéressants en astronomie. Il intéresse à la fois les professionnels et les amateurs. C'est à la fin de l'année qu'on commencera vraiment à s'y intéresser : les deux sondes soviétiques Vega entreprendront leur grand voyage vers Noël, pour atteindre le noyau de la comète et le photographier en mars 1986".

Chaque numéro consacre plusieurs pages à la recherche spatiale. Il est souvent question de recherche soviétique car le Dr Oja s'intéresse d'une part beaucoup au sujet et, d'autre part, lit couramment le russe. Il y a bien sûr une rubrique "Nouvelles

astronomiques" concernant des résultats intéressants. Ce travail est généralement préparé par des professionnels.

Un ou deux articles de fond sont consacrés dans chaque numéro à un sujet astronomique particulier. Citons, pour les numéros récents, les galaxies lenticulaires, la cosmologie, les mouvements des pôles terrestres. Il y a aussi des articles sur des sujets aussi divers que les problèmes des femmes astronomes ou l'achat d'un ordinateur personnel.

On doit aussi mentionner une série d'articles consacrée à l'explication de concepts de base pour les débutants, une page pour les observateurs du "ciel profond" et des articles ou des notes rédigés par les observateurs amateurs concernant leur équipement et leurs observations.

Une rubrique intéressante aussi : "Questions et Discussions", qui reçoit beaucoup de courrier de la part des lecteurs. Mentionnons enfin une revue des ouvrages nouvellement publiés, la part qui est faite à la Science-Fiction et aux OVNI.

En dehors de Tähdet ja Avaruus, l'URSA publie un nombre important de livres à divers niveaux de vulgarisation, écrits par des astronomes professionnels ou des physiciens le plus souvent; une vingtaine de titres sont actuellement disponibles. Deux ouvrages importants vont être publiés cette année : un manuel de base, au niveau universitaire, d'environ 650 pages et "Questions ouvertes en Astronomie" qui marquera le 150ème anniversaire de l'Observatoire d'Helsinki.

L'URSA édite aussi une collection d'ouvrages de Science-Fiction de haut niveau, généralement des traductions, dans des domaines liés à l'astronomie ou la physique. Une série de conférences données par Fred Hoyle a accompagné la publication en 1982 du livre de F. et G. Hoyle. L'URSA édite aussi un magazine pour les amateurs de Science-Fiction ; elle publie des ouvrages écrits par des astronomes sur les sujets controversés de l'astrologie et des OVNI.

Dans ce flot de publications, l'astronomie d'amateurs n'est pas oubliée. Mentionnons à titre d'exemple de bons guides du ciel nocturne ou des guides dans la construction de télescopes. L'URSA édite aussi des séries de diapositives, sur différents sujets, qui sont particulièrement utiles aux enseignants.

Mentionnons enfin que l'URSA envoie régulièrement aux différents journaux finlandais des feuilles d'information sur les nouvelles astronomiques les plus intéressantes, qui sont souvent reproduites par plusieurs de ces journaux.

Il y a chaque mois à Helsinki, ainsi que dans beaucoup de villes de Finlande où existe une section de l'URSA, une conférence publique donnée par un astronome professionnel. Comme nous ne sommes pas très nombreux en Finlande, il nous est difficile de nous dérober à l'invitation aimable mais ferme qui nous est faite au moins une fois chaque année. Ce printemps, j'avais une raison sérieuse et très agréable de récuser l'invitation, je travaillais à l'Observatoire de Meudon tout près de votre beau Paris, avec Lucette Bottinelli et Lucienne Gougenheim.

Pekka TEERIKORPI
Astronome à l'Observatoire de Turku